

A part cela, le cultivateur doit choisir un bon marchand pour la vente des produits provenant de sa culture, et qui soit en état de pouvoir prendre directement l'intérêt du cultivateur en en faisant lui-même la vente le plus directement possible, et ne pas être obligé de se servir de nombreux intermédiaires, s'il s'agit d'en faire le commerce d'exportation afin de ne pas diminuer plus qu'il le faut la part des profits réalisés.

Il est toujours avantageux de ne vendre qu'au même commerçant de confiance, car si les produits vendus sont de première qualité et en bonnes conditions de vente, le commerçant et le cultivateur y trouveront leur compte. Durant des années, il aura un acheteur régulier et toujours empressé à recevoir des commandes de produits agricoles dont il pourra facilement disposer, même au plus haut prix du marché. Il s'établira entre le cultivateur et le marchand un intérêt mutuel toujours largement encouragé, tant pour l'achat que pour la vente des produits de l'agriculture ou des industries qui se pratiquent sur la ferme.

Ainsi donc, quelque soit la branche d'industrie agricole que le cultivateur pratique sur sa ferme, il ne doit pas en négliger le côté commercial, c'est-à-dire produire sur sa ferme des denrées de première qualité et les plus en demande sur les marchés. Pour cela, il doit surveiller le prix des marchés, en suivre attentivement la hausse ou la diminution dans le prix de tel ou tel produit de la ferme, en différents temps de l'année. En agissant ainsi, sa culture et les industries qu'il pratique sur sa ferme seront calculées de manière à toujours offrir sur les marchés des produits de primeur et de meilleure qualité, afin d'en opérer la vente au plus haut prix et dans un temps où ils sont les plus en demande sur les marchés.

#### L'économie en agriculture

L'économie chez le cultivateur doit s'appliquer non-seulement au brin de paille comme à l'argent, mais sur toutes choses dont il peut facilement se passer. Tout ce qui est dépensé inutilement, perdu ou gaspillé diminue d'autant la possibilité de pouvoir faire sur la ferme les améliorations agricoles les plus urgentes. C'est ainsi que les profits d'une ferme peuvent disparaître entièrement par une succession de pertes qui, prises chacune isolément, pourraient paraître sans importance.

Cependant l'économie qu'il est nécessaire de pratiquer ne doit pas empêcher d'appliquer tout ce qui est nécessaire à chacune des industries agricoles qui se pratiquent sur la ferme afin de produire au meilleur marché et le plus économiquement possible des produits de meilleure qualité.

Une économie mesquine qui ne devrait jamais être pratiquée et qui est nécessairement une fausse épargne est celle qui consiste à nourrir à demi le bétail, à ne pas donner au sol l'engrais et les façons nécessaires, à excéder de travail les attelages, à employer pour les semailles une semence imparfaite, etc.

Cependant il existe sur chacun de ces points, certaines règles d'économie que le cultivateur expérimenté sait comprendre et mettre en pratique.

Il en est du champ comme du cultivateur, combien même il gagnerait beaucoup, s'il dépense trop, il ne restera rien.

L'économie du cultivateur doit tout particulièrement se porter dans les constructions; car il n'y a rien de plus désastreux pour le cultivateur d'ériger des bâtisses pour ainsi dire de luxe et qui ne sont nullement calculées à opérer des économies journalières dans le service de la ferme.

Avant que de bâtir, le cultivateur prudent profite de l'expérience de ses confrères et des résultats qu'ils obtiennent par la bonne disposition des bâtisses de la ferme, du terrain qu'elles occupent quant à la surveillance à exercer à l'égard des différents travaux de culture.

Bien qu'en agriculture il y ait une économie journalière à exercer pour éviter tout gaspillage, il doit admettre cependant les habitudes d'une vie confortable. La table doit être substantielle pour répondre aux besoins de la fatigue et des intempéries auxquelles il est exposé. Le jardin, la laiterie, la basse-cour, le troupeau doivent lui fournir abondamment tout ce qui est nécessaire à la famille et aux ouvriers de la ferme.

#### Rotation ou assolement

L'utilité d'une rotation en agriculture est incontestable, et même indispensable au succès de la culture d'une terre, afin de répondre le plus efficacement possible aux besoins des plantes cultivées sur la ferme.

La rotation est un changement de récoltes afin que la terre ne produise pas les mêmes plantes plu-